

Titel: Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010

Citation: "Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 49. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_135-shoot-wacc-1992\\_0005\\_135\\_Hjelmslev\\_0010\\_p49\\_bP48\\_TB00003/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_135-shoot-wacc-1992_0005_135_Hjelmslev_0010_p49_bP48_TB00003/facsimile.pdf) (tilgået 29. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

Cette même question peut prendre un aspect différent si, au lieu d'insister aux rapports mutuels entre les membres, on se borne à étudier les variantes possibles d'un membre donné (cf. plus haut, §.32 ). Soit:

1<sup>o</sup> b. - V., c.-à-d. la question des variantes réalisées de chacun des termes compris dans le système. Cette question est une question corollaire de la question Ext.

§ 74.

2<sup>o</sup> S., c.-à-d. la question des syncrétismes contractés par les membres du système entre eux. Il y a lieu de supposer d'avance que les syncrétismes sont en fonction des rapports structuraux entre les termes.

§ 75.

3<sup>o</sup> D., c.-à-d. la question de la dominance exercée par certains membres du système, déterminant des syncrétismes observés en d'autres systèmes (p.ex., le neutre domine en allemand et en latin le syncrétisme nominatif~accusatif). Il est possible à priori que la dominance aussi peut être en fonction de la place occupée dans le système par le terme dominant.

§ 76. Outre ces faits nous avons examiné également celui de la défectivation: on pourrait supposer en effet que la place relative occupée dans le système par les divers membres pourrait déterminer, ou concourir à déterminer, les façons dont le système peut se réduire par défautivisation. Il s'est cependant vite montré que ce problème est plus compliqué qu'on ne soupçonne à priori. C'est pourquoi nos résultats à cet égard ne seront pas compris dans l'exposé de notre enquête sur le cas particulier. On les trouvera dans un paragraphe à part, ajouté à la fin.

§ 77. Nous estimons en effet que par les questions innumérées on épuise les faits aptes à contribuer à la solution du problème général de la structure des systèmes morphématiques. Il y aurait peut-être lieu de faire observer expressément que nous n'avons pas compris les faits de rection dans notre enquête. Un premier relevé rapide nous a convaincu que par rapport à la rection les divers membres